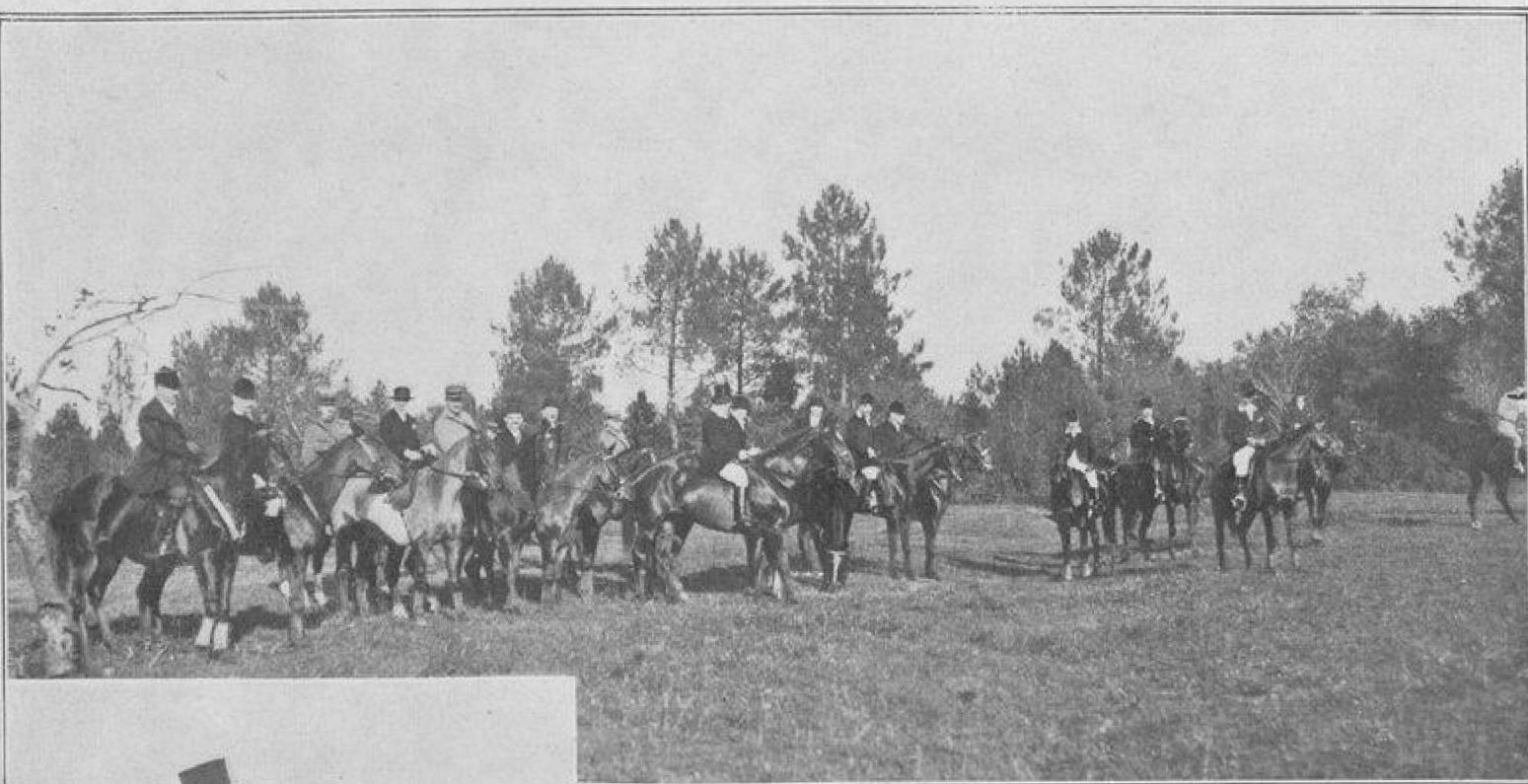


L'Équipage des Drags de Bordeaux



Le rendez-vous.



Le Maître d'équipage M. R.-C. Samazeuilh sur sa jument Quotité.

Au cours d'une de mes dernières permissions, j'ai eu la curiosité promptement changée en vive satisfaction de suivre un des Drags qu'organise chaque dimanche l'Équipage des Drags de Bordeaux.

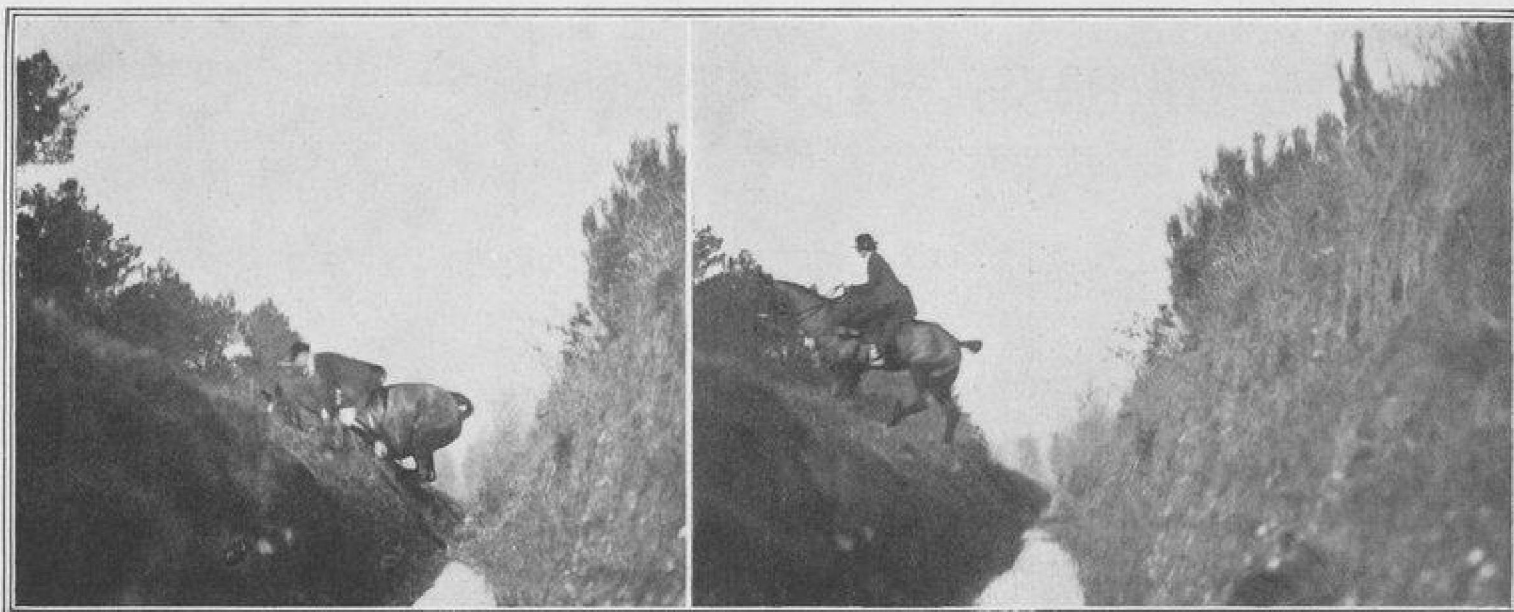
Le rendez-vous était au Taillan, 15 kilomètres ouest de Bordeaux, dans ce merveilleux pays de chasse ou s'illustra avant la guerre l'ancien Rallye-Scott sous l'habile direction de MM. de Saint-Affrique et A. Schyler.

Malgré l'heure matinale et le temps incertain, je fus frappé tout de suite de l'enthousiasme qui se lisait sur toutes les physionomies, qu'elles appartenissent à de charmantes amazones ou à des hommes de tous les âges. Cela me promettait de gais compagnons ; quelques instants après ils me donnaient bien mieux : du vrai sport et le spectacle de leur hardiesse. Le « master », en effet, s'était mis en selle et nous conduisait au « start » ou une quinzaine de briquets de toutes nuances nous attendait impatientement.

Aussitôt lâchés, ils partent à grande allure sur la voie toute chaude. Quelques centaines de mètres nous séparaient du premier obstacle : un contre-bas de deux mètres suivi d'un large fossé plein d'eau. J'y vis comme un avertissement aux amateurs qui ne sautent que contraints et forcés, un peu comme un écriteau laconique : « Toi qui n'aime pas l'obstacle ne suis pas notre chemin ». Aux Drags de Bordeaux tout le monde est friand de l'obstacle. Je n'eus pour m'en convaincre qu'à suivre le « master », M. R.-C. Samazeuilh. Celui-ci, fièrement campé sur sa jument, *Quotité*, s'en allait dans un bon galop, les rênes longues, abordant dans la plus grande tranquillité d'esprit les passages de route les plus durs, les fossés les plus larges. De temps en temps, il se retournait sur sa selle pour voir si les « gas » suivaient. Mais les « gas » suivaient, et comment !!! Ce matin-là, il y avait des obstacles pour tout les goûts, beaucoup de fossés et de « jalles » dont vous trouverez ci-joint les photographies, de nombreux contre-hauts et contre-bas, plusieurs haies vives et quelques barrières de champs. Le drag avait été tracé au travers de bois de pins, de grandes landes et de quelques prairies que des propriétaires accommodants



Mmes Samazeuilh et Lassus. — MM. Allard et Gounouilh.



Une chute à un fossé en contre-bas.

Mme. Bourdet-Pleville sautant un gros fossé de lande.

abandonnent aux cavaliers pendant la morte-saison. Le sol est sablonneux, élastique, les chevaux semblent ne pas peiner et l'on serait tenté de galoper et de sauter éternellement. Mais, toutes les bonnes choses ont une fin, celui qui avait tracé le drag le savait bien. Il ne me restait plus qu'à remercier les camarades qui m'avaient procuré le royal plaisir de passer de gros obstacles sur un cheval excellent. Ce dernier était le fameux *Béost*, un anglo-araabe élevé par le baron Gasquet... c'est tout dire! Et qui, après voir très bien couru en plat, a glané de nombreux Cross Countries sous les couleurs de son propriétaire actuel, M. G. Claverie. Il y avait aussi nombre d'autres chevaux très connus, témoins: *Paulin*, anglo-araabe de 1 m. 54, cheval phénomène qui, en Concours, se paie journellement le luxe de passer plus haut que lui; *Verdun II*, *Angevaine*, *Carmen*, *Quotité*, *Négresse*, des «jumpers» de Concours.



Mme G. Lassus montant le célèbre PAULIN, sautant un fossé derrière le Maître d'équipage.



Mme Samazeuilh sur VERDUN II, prenant un passage de route.

Sabretache, *Syncope*, *Phryné*, des lauréats d'hippodrome.

Sur le chemin du retour, j'ai pensé qu'il y avait une injustice à réparer et que le *Sport Universel Illustré* m'aiderait à faire connaître au monde sportif qu'à Bordeaux on monte et on monte fort.

Tout le monde connaît les talus superbes de Dinan, les chemins creux légendaires de Pontivy, près de Saumur les parcours sévères de la Ronde et ceux de Verrie admirablement tracés par cet homme de cheval incomparable qu'est le commandant Martin. Nul n'ignore que le paradis du cavalier d'extérieur se trouve dans la campagne paloise et qu'il n'y a pas de meilleures heures que celles passées aux côtés des membres du Pau-Hunt, dans les landes d'Arrien, de Setzere et de Morlaas. Il n'est que justice de joindre à ces noms ceux du Taillan et de l'Équipage des Drags de Bordeaux.

L'Équipage des Drags fut fondé en 1880, par M. Exshaw et eut pour «masters» successifs, MM. le marquis Duvivier, André Piganeau, de Lasa, Maurel et G. Lacoste. La guerre en dispersa les éléments, laissant M. R.-C. Samazeuilh et son ami G. Lassus, aux prises avec d'énormes difficultés matérielles, avec l'indifférence des jeunes et la soif de repos des anciens. Malgré tout, ils ont su insuffler leur enthousiasme à une pléiade de Bordelais et arriver à ce résultat superbe de grouper, chaque dimanche, une trentaine de cavaliers dont c'est l'unique jour de repos.

Suivent régulièrement les Drags: M. et Mme R.-C. Samazeuilh, M. et Mme G. Lassus, M. et Mme Bassié, M. et Mme R. Besson, Mlles J. Ballande et R. Saint-Anac, MM. Coll, Allard, Adam, Ballande, Lacoste, de Lussy, Gounouilhon, Mauriac, Douat, G. Claverie, M. Claverie, Dogny, Marmissol-Daguerre, Maurel, Bacque Audy, Giresse, Pouchet, les capitaines Fablet et Lauga, etc.

F. DE RIVOYRE, Lieutenant au 2^e Hussards.